

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2025

Période de collecte :

du vendredi 26 septembre au vendredi 03 octobre 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 septembre et le 3 octobre, soit avant la démission du Premier ministre, le 6 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans les services marchands et plus modérément dans l'industrie, tandis qu'elle se replie dans le bâtiment après plusieurs mois de hausse. En octobre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité évoluerait peu dans les trois secteurs. Les carnets de commandes sont toujours jugés dégarnis dans l'industrie et le bâtiment.

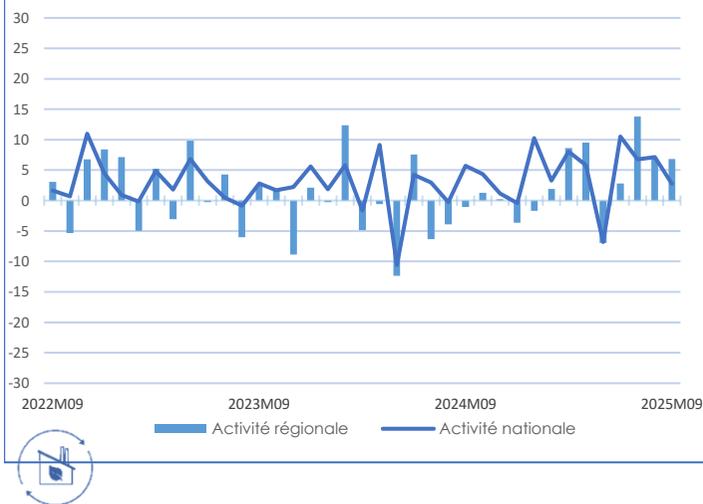
Notre indicateur mensuel d'incertitude, qui se fonde sur une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise mettent en avant le climat politique national et les tensions commerciales. Les conséquences de la hausse des droits de douane américains sur l'activité sont principalement mentionnées dans les secteurs de l'agroalimentaire et des machines et équipements.

Les prix de vente sont jugés globalement stables dans l'industrie et les services marchands et baissent dans le bâtiment. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises qui ont diminué leurs prix le mois dernier est supérieure à celle des mois de septembre antérieurs, hors période Covid. Les difficultés d'approvisionnement demeurent dans l'ensemble basses, mais remontent très légèrement dans les équipements électriques et les produits informatiques-électroniques-optiques, et restent élevés dans l'aéronautique. Les difficultés de recrutement concernent 17 % des entreprises, en baisse d'un point par rapport au mois dernier.

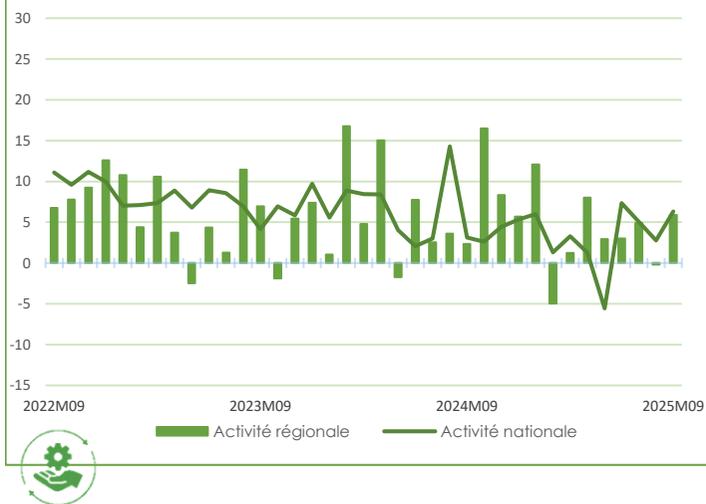
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité continuerait de croître au troisième trimestre au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,3 %.

Situation régionale

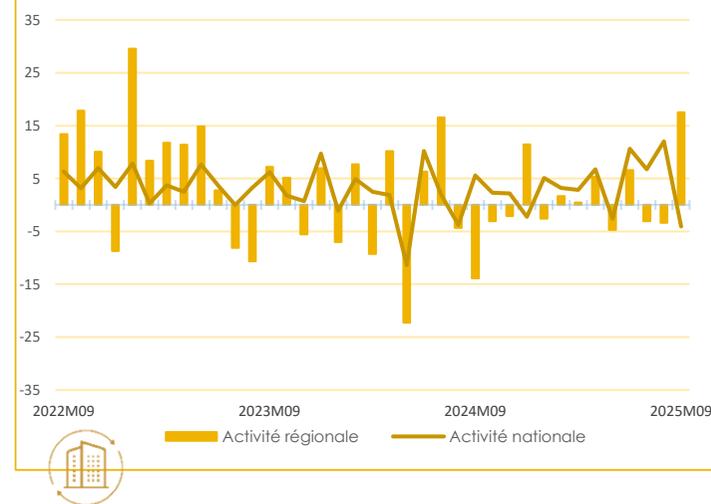
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle dans le Grand Est s'accroît à nouveau, à un rythme plus soutenu que celui observé au niveau national. Les effectifs diminuent néanmoins pour la première fois en six mois. Le niveau des carnets de commandes demeure globalement insuffisant. Les prix se stabilisent, tant ceux des matières premières que ceux des produits finis. Les trésoreries restent tendues, traduisant une relative fragilité financière. Une légère érosion de l'emploi est attendue à court terme, alors que les cadences de fabrication se maintiendraient.

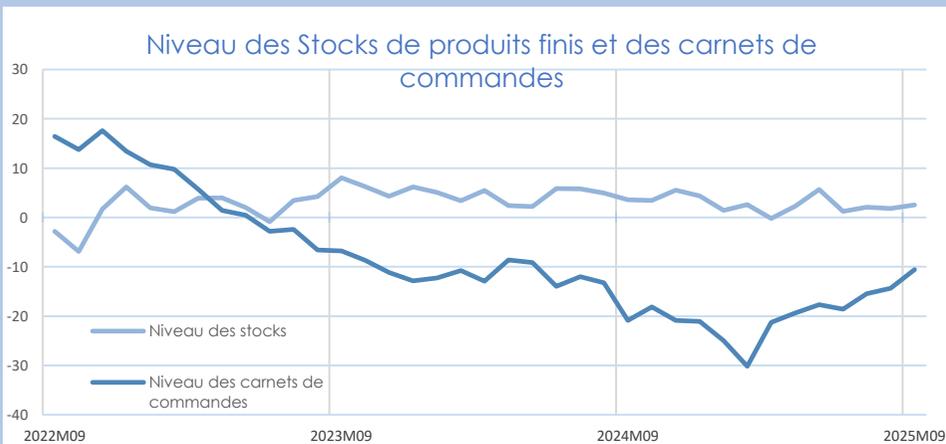
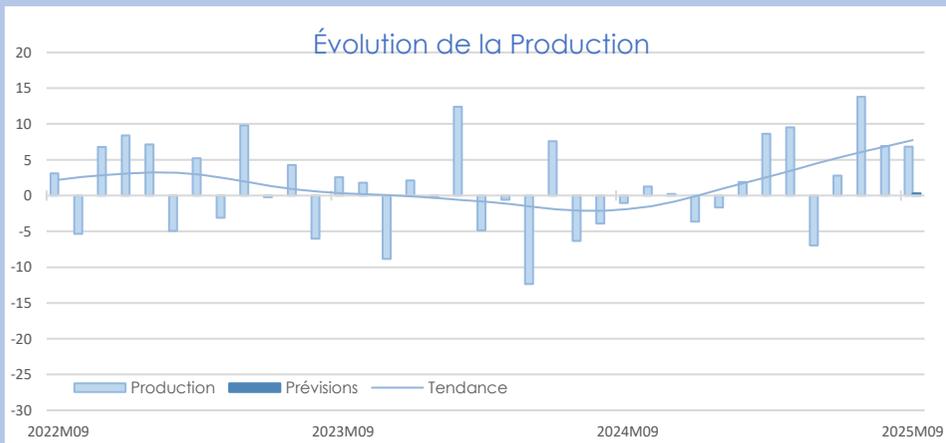
Le nombre de prestations dans les services marchands connaît un rebond, au niveau national comme régional. Les moyens humains évoluent peu, et cette tendance devrait se poursuivre en octobre. Les tarifs des prestations sont revalorisés, et les niveaux de trésorerie actuels semblent convenir aux acteurs du secteur. Dans les semaines à venir, l'activité et la demande devraient poursuivre leur progression, tandis que les prix seraient à nouveau rehaussés.

Dans le secteur du bâtiment, en Grand Est, les mises en chantiers augmentent d'un mois sur l'autre, dans le gros œuvre comme dans le second œuvre. Les équipes suivent cette orientation et se voient renforcées. Les carnets de commandes demeurent globalement acceptables, mais présentent une forte hétérogénéité : les acteurs du second œuvre bénéficient d'une bonne visibilité, lorsque ceux du gros œuvre peinent toujours à décrocher de nouvelles affaires. Les prévisions s'orientent vers une faible hausse d'activité à court terme, qui n'entraînerait pas de nouvelles embauches.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'ensemble, la production industrielle augmente en septembre, à l'exception des fabricants de moyens de transports qui connaissent un repli de leur activité. Les entrées de commandes progressent, sauf dans l'automobile, mais ne suffisent cependant pas à redresser des carnets jugés encore trop fragiles. L'emploi connaît un léger recul, plus marqué dans l'industrie agroalimentaire. Ce secteur est le seul à juger ses trésoreries suffisantes, alors que dans les autres branches de l'industrie elles s'avèrent préoccupantes. Les tarifs se stabilisent, tant à l'achat qu'à la vente. Pour le mois d'octobre, les industriels envisagent peu d'évolution de leurs courants d'affaires, ainsi qu'une très faible diminution des moyens humains.



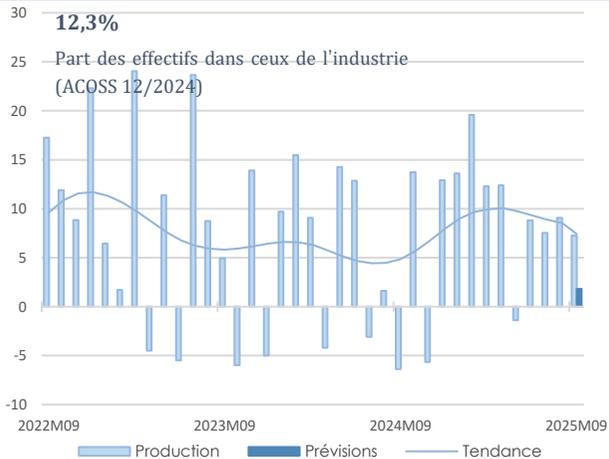
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



AGROALIMENTAIRE



Dans l'ensemble, l'industrie agroalimentaire constate une augmentation de la production et des prises de commandes. Les ressources humaines s'affichent quant à elles en baisse, en particulier dans la transformation et conservation de la viande qui ne bénéficie pas d'une demande suffisante pour maintenir son recours à l'intérim. Les carnets sont jugés satisfaisants dans la fabrication de boissons et les produits laitiers. Les trésoreries apparaissent globalement convenables. Les prévisions tablent sur une croissance modérée des cadences à effectifs constants.

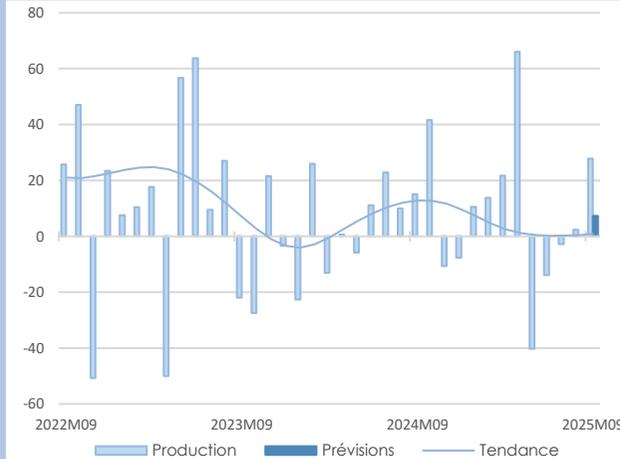
Progression de l'activité.
Diminution des embauches.

dont transformation de la viande

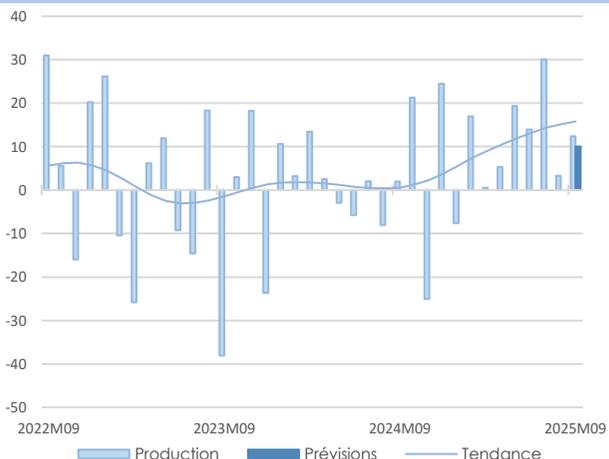
Le volume d'affaires enregistre une augmentation significative. La demande domestique s'avère plus soutenue alors que la demande étrangère stagne. Toutefois, les carnets de commandes demeurent trop peu étoffés et des entreprises réduisent sensiblement leur recours à l'intérim. Les prix de ventes s'affichent en recul alors que le cours du bœuf poursuit sa hausse. Les trésoreries sont jugées assez satisfaisantes. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une faible progression des cadences de production avec un impact favorable sur les embauches.

Développement de l'activité.
Baisse des effectifs.
Perspectives positives.

14,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



DENRÉES ALIMENTAIRES



Hausse du volume d'affaires.
Carnets conformes aux attentes.
Prévisions favorables.

Les cadences de production s'améliorent. On note notamment une progression des commandes étrangères, en particulier dans le champagne. Dans ce contexte, les équipes sont légèrement renforcées. Les entreprises constatent une augmentation du coût des intrants qui n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les trésoreries s'avèrent très faiblement inférieures aux attentes. Dans les prochaines semaines, les chefs d'entreprise prévoient une nouvelle croissance de leur production et des recrutements.

11,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

dont fabrication de boissons

ET BOISSONS

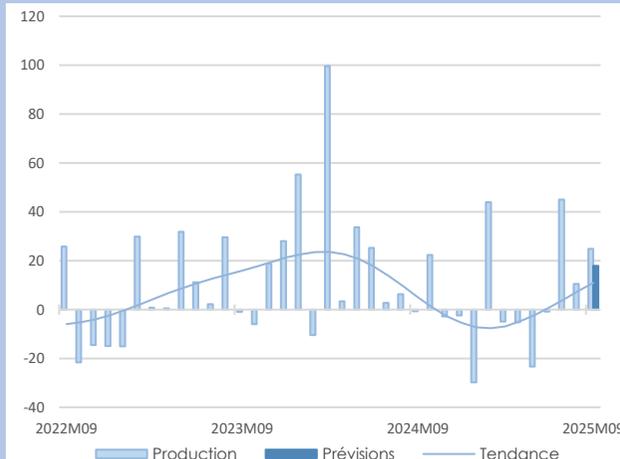


Augmentation de la production.
Carnets satisfaisants.

Le volume d'affaires et les enregistrements de commandes s'affichent en hausse marquée, sur le marché intérieur comme à l'export. Les effectifs diminuent en raison de fins de contrats précaires. Compte tenu des plans de charges des productions hivernales, les stocks sont jugés un peu bas. Les trésoreries apparaissent assez confortables. Les prévisions tablent sur une nouvelle progression des quantités produites à ressources humaines constantes.

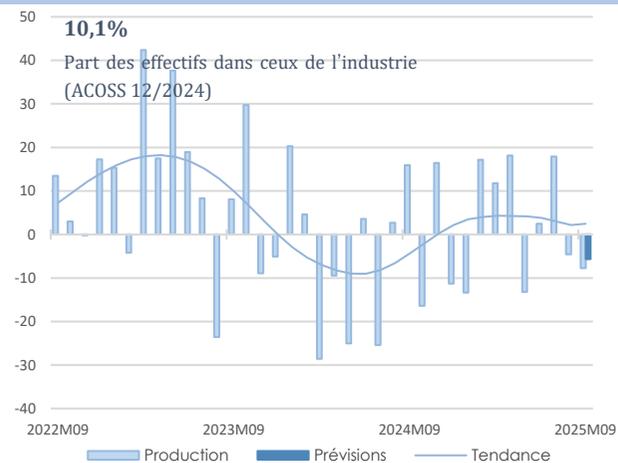
dont produits laitiers

11,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)





MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le secteur de la fabrication de matériels de transport demeure en baisse au mois de septembre. Les commandes, tant intérieures qu'étrangères, régressent également nettement. Les carnets sont en conséquence jugés à nouveau insuffisants. Les stocks se situent légèrement au-dessus des attentes. Le prix des matières premières diminue, tandis que les tarifs de vente se maintiennent. Les liquidités s'avèrent cependant encore insatisfaisantes. Les effectifs, stables ce mois, devraient décroître en octobre, en lien avec des prévisions de production toujours en déclin.

Recul de l'activité globale et des commandes. Carnets préoccupants.

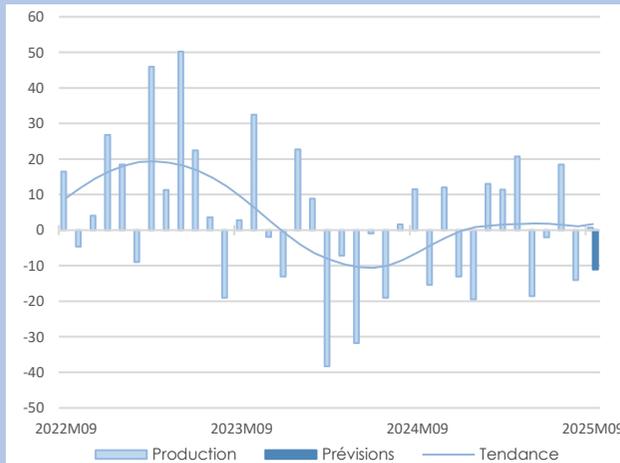
dont automobile

La production du secteur de la construction automobile se maintient, et ce malgré une baisse marquée des commandes, intérieures comme étrangères. Les carnets sont considérés comme médiocres, ce qui explique le ralentissement prévu de la production et des effectifs en octobre. Les stocks sont légèrement trop élevés. Le coût des matières premières recule alors que les prix de vente se stabilisent. Les trésoreries sont toujours néanmoins réputées faiblement déficitaires.

Stagnation de l'activité. Décrochage du volume des commandes.

91,2%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)



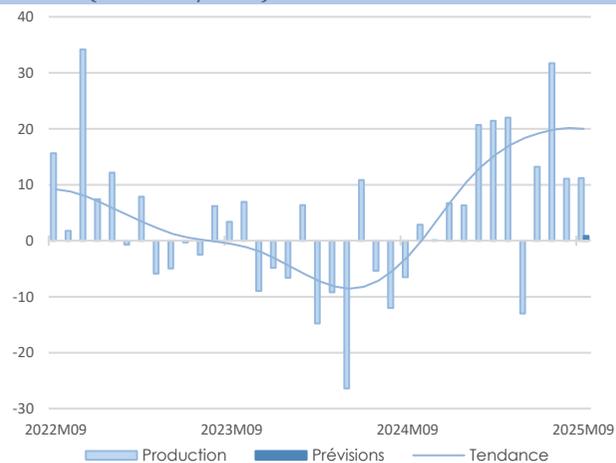
MATÉRIELS

DE TRANSPORT



Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



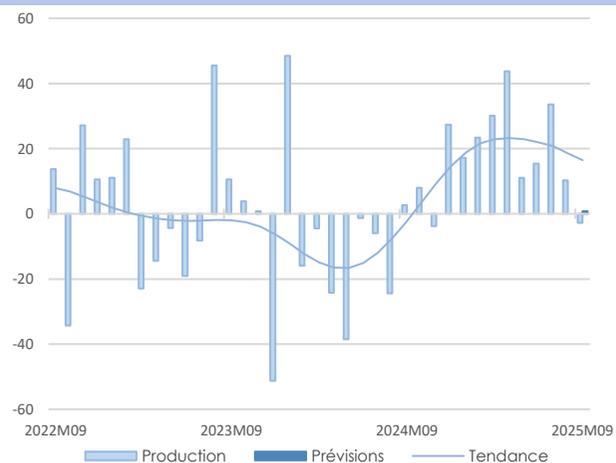
L'activité globale s'intensifie, malgré un ralentissement modéré constaté dans le secteur de la fabrication d'équipements électriques. La demande étrangère progresse alors que le marché intérieur s'affiche en recul. Dans l'ensemble, les carnets sont considérés comme conformes à l'attendu. Le personnel s'étoffe faiblement. Les trésoreries apparaissent tendues, tout particulièrement pour les fabricants de machines.

La production devrait connaître une stabilisation dans les semaines à venir, qui s'accompagnerait d'embauches.

Nouvelle amélioration des cadences de fabrication. Carnets convenables.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



Faible recul des cadences de production. Croissance de la demande.

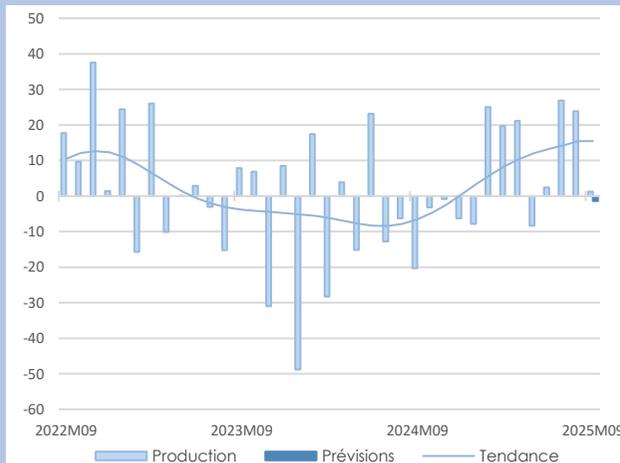
Après neuf mois de progression, l'activité affiche un léger recul. Les entrées d'ordres augmentent, grâce à un marché plus dynamique à l'export qui compense la faiblesse de la demande intérieure. Les carnets demeurent néanmoins un peu en dessous de la normale. Les coûts des matières diminuent, alors que les prix de vente n'évoluent pas, permettant de maintenir les trésoreries à un niveau correct. Les moyens humains sont revus à la hausse. Les prévisions restent prudentes du fait de l'instabilité politique et économique actuelle. Toutefois, de nouveaux recrutements sont envisagés.

ET ÉLECTRONIQUES



Légère amélioration de l'activité. Trésoreries dégradées.

La production progresse faiblement en septembre. Une certaine frilosité est en effet constatée au niveau des commandes : à l'international, les droits de douane des Etats-Unis freinent les entrées d'ordres, et sur le marché intérieur, l'instabilité politique entraine un report des décisions d'investissement. Les carnets sont jugés insuffisants. Les tarifs des matières régressent, de même que ceux des produits finis, du fait d'une concurrence accrue. L'emploi s'améliore avec le recrutement d'apprentis. Cette tendance devrait se poursuivre à court terme, alors que l'activité s'avèrerait éte.



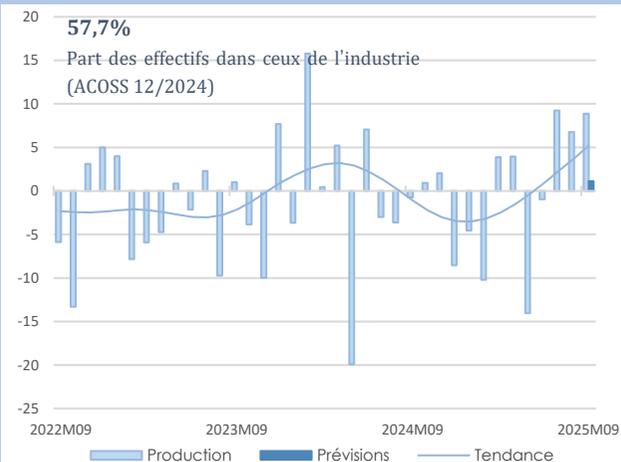
31% Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

dont équipements électriques

dont machines et équipements

54,2% Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

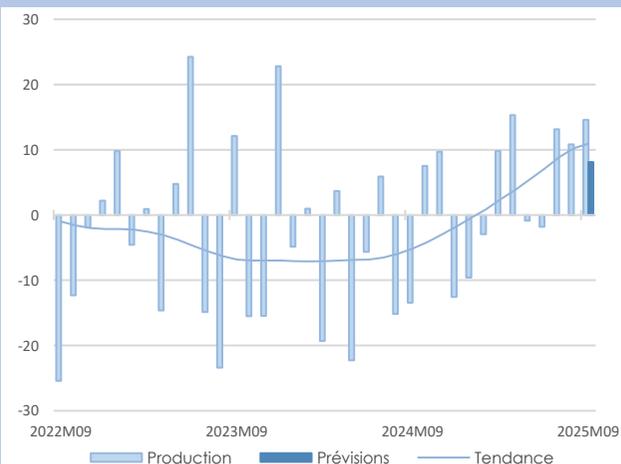


En septembre, la production croît dans l'ensemble des branches, avec une hausse particulièrement marquée dans l'industrie chimique. Malgré une demande plus dynamique, les carnets de commandes peinent à se reconstituer. Les stocks de produits finis sont globalement bien maîtrisés. Les trésoreries sont considérées comme insatisfaisantes, mis à part dans le secteur du bois, papier et imprimerie, où elles sont saines. Les industriels prévoient une stabilité des cadences de production en octobre, accompagnée d'un allègement des effectifs.

Production et demande sur une tendance haussière. Carnets peu consistants.



AUTRES PRODUITS



Volumes produits en croissance. Carnets toujours insuffisants.

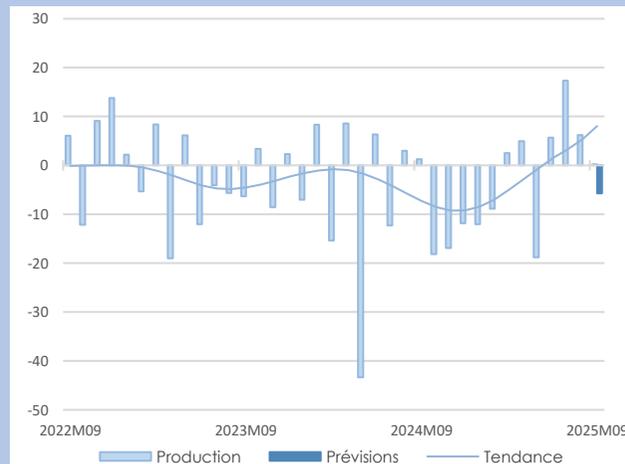
L'activité poursuit la dynamique positive amorcée ces deux derniers mois, soutenue par une demande bien orientée. Toutefois, les carnets manquent durablement de consistance. Les prix des matières premières progressent tandis que ceux des produits finis sont revus à la baisse. Les trésoreries sont tendues. Les équipes sont réduites du fait de la non-reconstruction des contrats d'intérim et du non-remplacement des départs. À court terme, les cadences de production devraient s'accélérer, sans impact favorable attendu sur les moyens humains.

INDUSTRIELS



Activité stable. Carnets de commandes très dégradés. Perspectives pessimistes.

Les rythmes productifs sont relativement stables en septembre. Les commandes progressent sur le marché français malgré un retrait des entrées d'ordres du secteur automobile. Les carnets apparaissent ancrés sur un niveau en dessous de l'équilibre. Les effectifs se maintiennent. Les prix des intrants s'élèvent ; a contrario, ceux des produits finis sont revus à la baisse. Les trésoreries sont déclarées comme dégradées. Les dirigeants anticipent une contraction des volumes produits, accompagnée d'un fort ajustement à la baisse des ressources humaines.



dont métallurgie

dont produits en caoutchouc, plastique et autres

17,5%

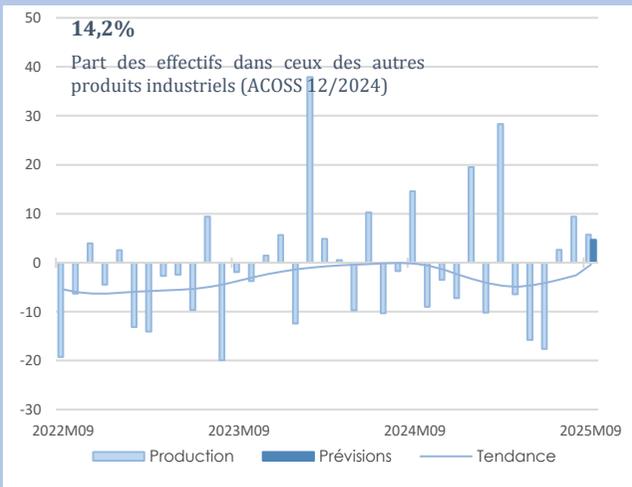
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

10,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Les cadences de production augmentent, portées par une demande en nette hausse, notamment en provenance de l'étranger. Cependant, les carnets ne sont pas totalement reconstitués et demeurent en deçà des attentes. Le coût des intrants est en repli, et dans un contexte de vive concurrence, les prix de vente affichent une tendance baissière. Les trésoreries restent par contre solides. Les moyens humains demeurent analogues au mois précédent. Dans les semaines à venir, l'activité devrait s'accroître, avec de possible nouvelles embauches.

**Hausse de l'activité et de la demande.
Prévisions positives.**

AUTRES PRODUITS

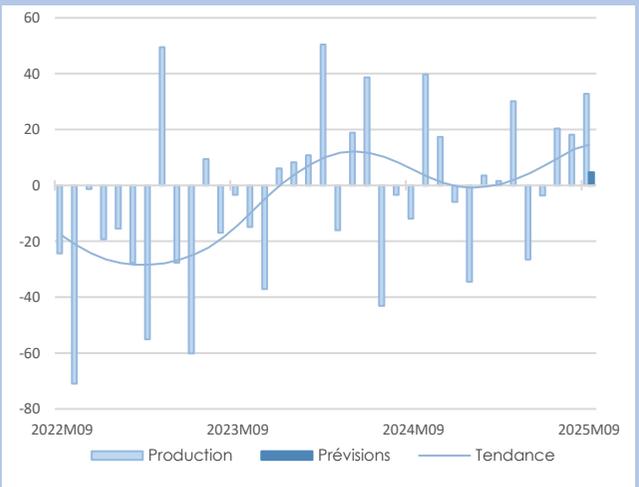
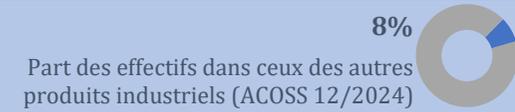


INDUSTRIELS

dont industrie chimique

Pour le troisième mois consécutif, la production progresse fortement, en lien avec une demande dynamique tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Une concurrence chinoise est toutefois évoquée. Les carnets de commandes sont néanmoins toujours jugés atrophés. Le nombre de salariés s'affiche sans changement. Les conditions tarifaires sont de nouveau orientées à la hausse et les trésoreries se situent légèrement en dessous de l'équilibre. Les industriels anticipent une légèrement augmentation de l'activité qui s'accompagnerait d'un renforcement des équipes.

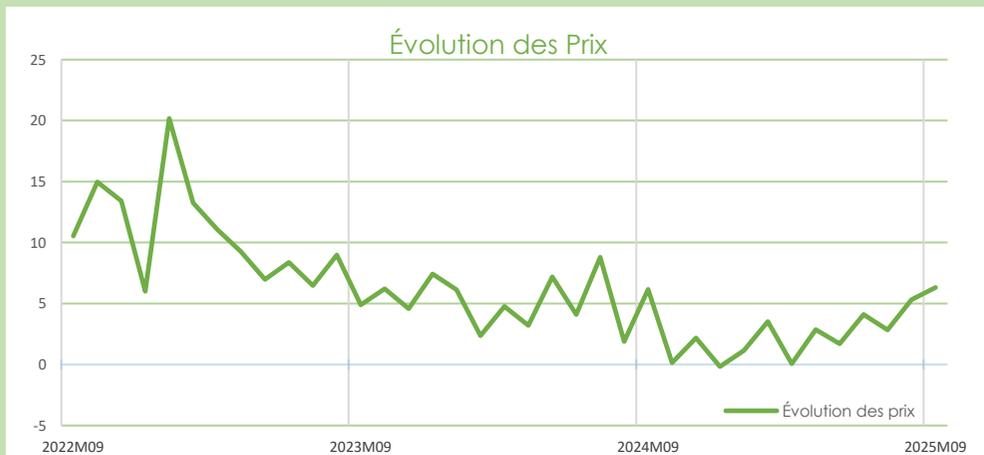
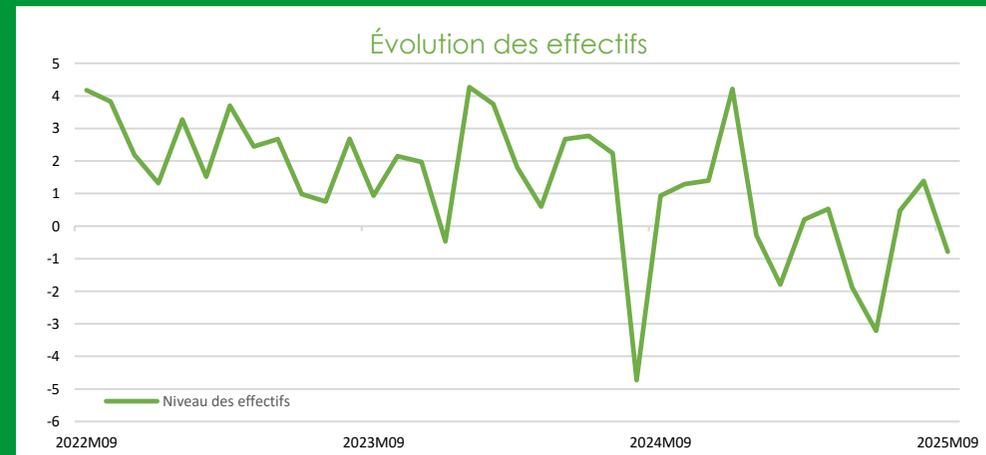
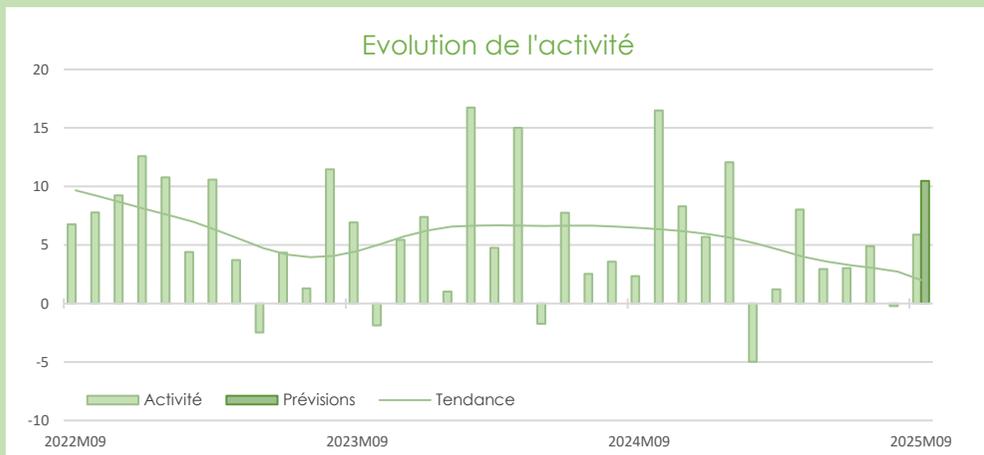
**Forte évolution de l'activité et de la demande.
Prévisions optimistes.**





Synthèse des services marchands

Après un mois d'août décevant, le secteur des services marchands retrouve une dynamique positive, marquée par une reprise du chiffre d'affaires et une demande plus soutenue. Toutefois, cette amélioration ne concerne pas l'ensemble des branches : la restauration et l'hébergement continuent d'enregistrer un recul d'activité. L'emploi bénéficie peu de cette reprise, les effectifs restant globalement stables, voire légèrement baissiers. Les tarifs des prestations s'affichent en hausse, et les trésoreries se maintiennent dans l'ensemble à l'équilibre, malgré des tensions observées dans certains sous-secteurs comme l'ingénierie technique. Les prévisions annoncent une nouvelle croissance significative de l'activité, accompagnée de faibles recrutements.



SERVICES MARCHANDS

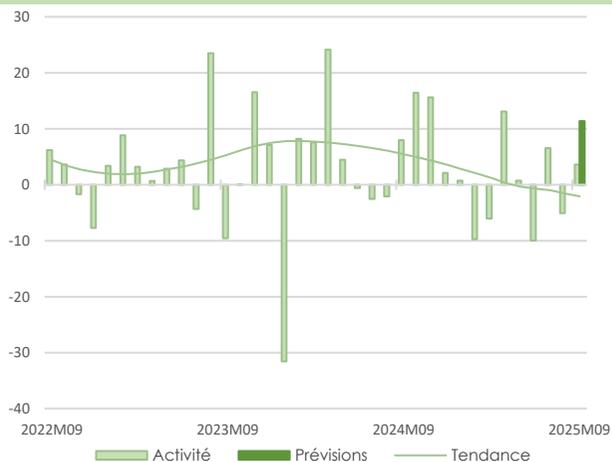
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

22,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage

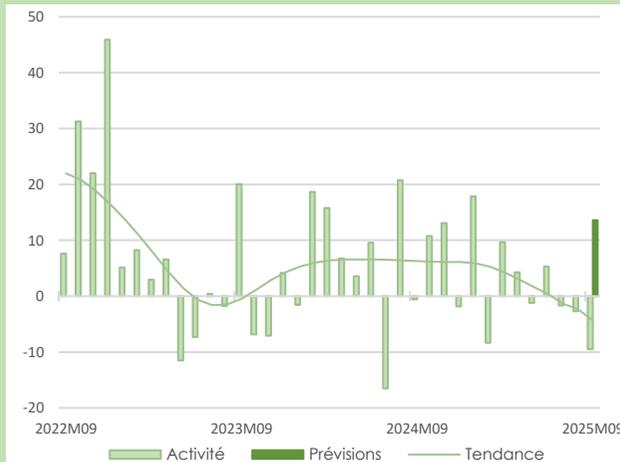


Après une baisse du chiffre d'affaires observée le mois précédent, le secteur connaît un rebond. Ce redressement est porté par une demande industrielle en hausse et le lancement des campagnes agricoles, notamment celle de la betterave. Des recrutements ont lieu, et les chefs d'entreprise manifestent toujours des intentions d'embauche, en particulier pour des chauffeurs. Les prix des prestations augmentent légèrement, dans un contexte de maîtrise des coûts. Les trésoreries sont jugées convenables. Les perspectives s'annoncent favorables, avec une intensification de la demande.

Rebond de l'activité. Trésorerie correcte et perspectives encourageantes.

Hébergement et restauration

27,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

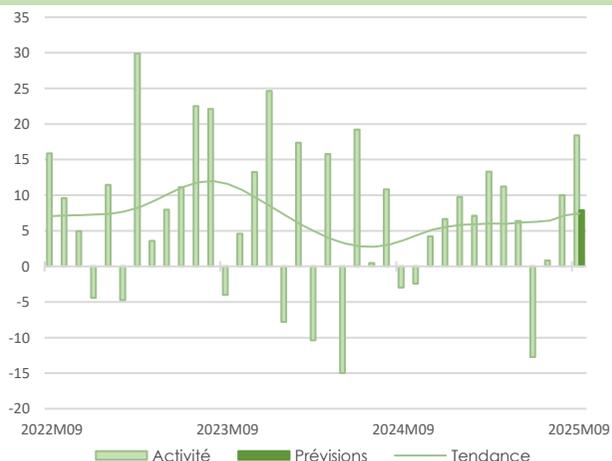


Pour le troisième mois consécutif, les professionnels de la restauration et de l'hôtellerie enregistrent un recul d'activité. Les taux d'occupation et les niveaux de réservation restent inférieurs aux standards passés. Les tarifs des chambres poursuivent leur hausse, tandis que les trésoreries sont jugées conformes aux attentes des gérants. Des fins de contrats précaires entraînent une réduction des effectifs. Un rebond de l'activité est anticipé en octobre, accompagné d'un renforcement des équipes.

Volume d'affaires en deçà des données historiques. Trésoreries à l'équilibre. Regain d'activité attendu.

SERVICES

MARCHANDS



Augmentation du courant d'affaires. Prévisions optimistes à court terme, excepté pour les embauches.

Le secteur enregistre une nouvelle hausse sensible du nombre de prestations en septembre, accompagnée d'une augmentation modérée des prix de vente. En revanche, la situation de l'emploi se dégrade, en raison de postes vacants non pourvus faute de candidats qualifiés, ainsi que de départs non encore remplacés. Les liquidités se maintiennent au niveau attendu. Le mois d'octobre s'annonce favorable, porté par une demande dynamique. Toutefois, une nouvelle réduction des effectifs est à prévoir.

6,9%

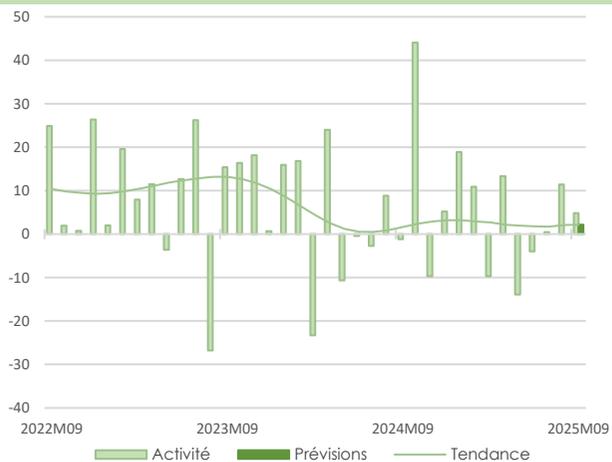
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication



5%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Ingénierie technique



Les professionnels du secteur évoquent une hausse de leur charge de travail en septembre, dans un contexte de demande globalement stable. Les tarifs des prestations sont orientés à la baisse, sous l'effet d'une concurrence particulièrement soutenue. Les trésoreries se révèlent inférieures aux standards passés. Le nombre de salariés continue de diminuer, une tendance qui devrait se prolonger en octobre, malgré un renforcement modéré de l'activité.

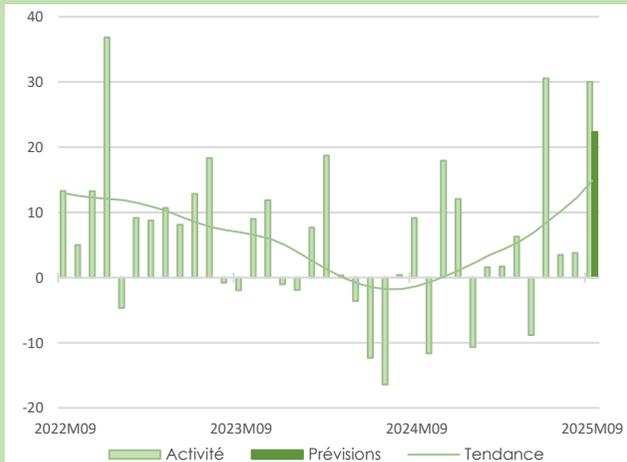
Performances en progression et recul des effectifs. Tensions sur les trésoreries. Augmentation limitée du courant d'affaires à court terme.

Activités liées à l'emploi

Les chefs d'agence font état d'une nette progression du nombre de missionnés en septembre, portée notamment par une demande soutenue dans les secteurs de l'industrie et de la construction. Les prix des contrats sont orientés à la baisse, tandis que les trésoreries demeurent abondantes. Les prévisions annoncent une nouvelle hausse du chiffre d'affaires, accompagnée cette fois d'une revalorisation des tarifs de vente.

Fort essor du courant d'affaires. Trésoreries confortables. Perspectives favorables.

1,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



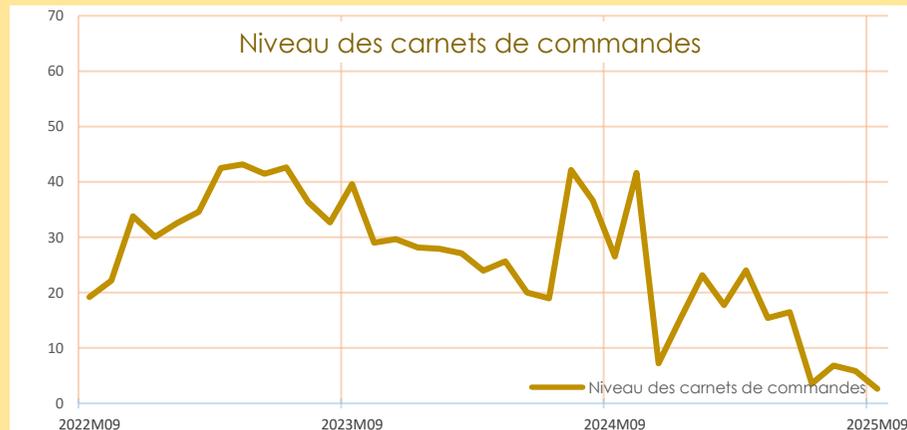
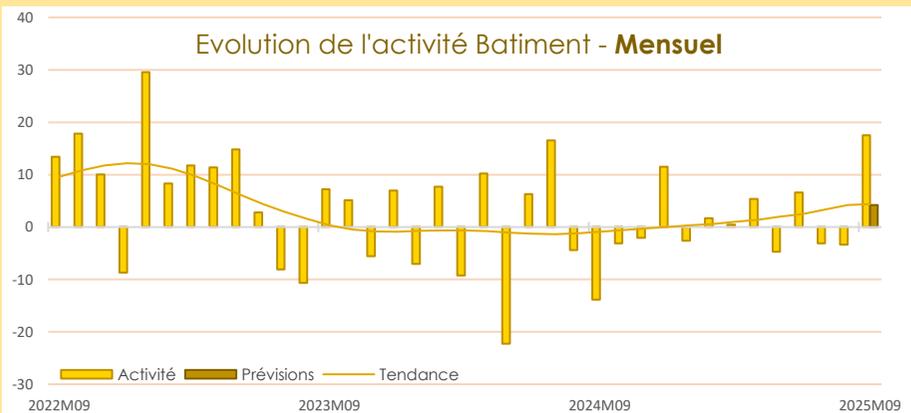
SERVICES



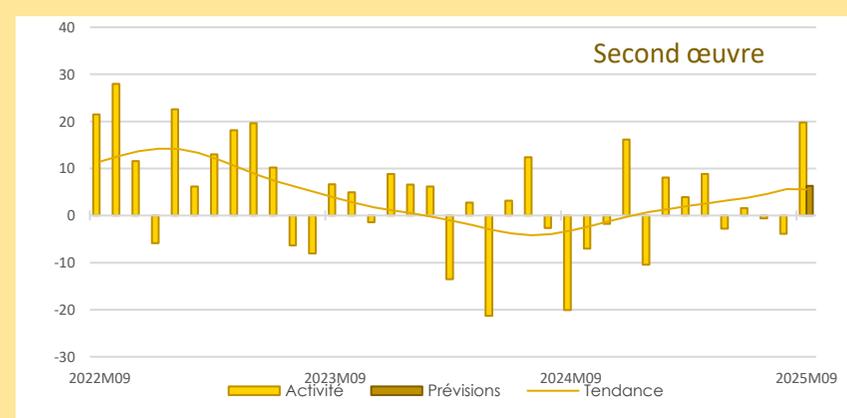
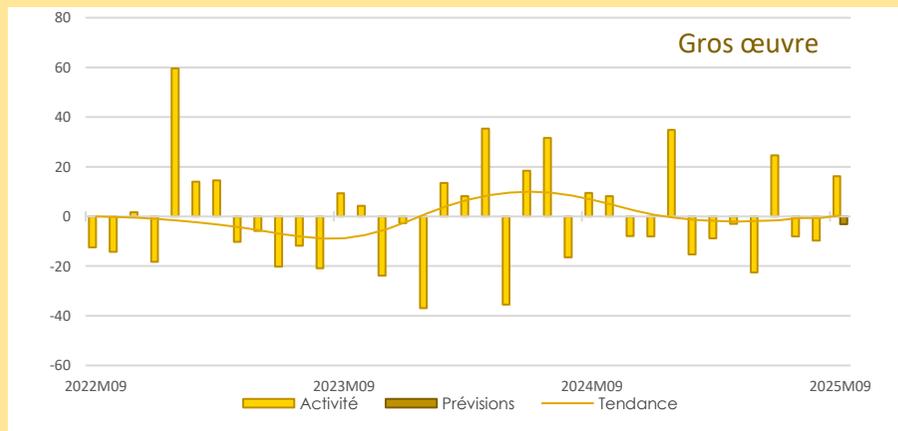
MARCHANDS

Synthèse du secteur Bâtiment

Le secteur du bâtiment connaît un rebond inattendu au mois de septembre, le courant d'affaires se développant à la fois dans le gros œuvre et le second œuvre. Cette dynamique permet de renforcer les effectifs, notamment grâce au recours à l'intérim. Cependant les prix des devis s'effondrent dans le gros œuvre, avec l'arrivée d'intervenants des départements limitrophes prêts à tout pour décrocher des contrats. Cette pression tarifaire déstabilise le marché local, et il s'avère très compliqué de rester compétitif en conservant des marges cohérentes. Face à cette situation, de nombreux entrepreneurs cherchent eux aussi à explorer de nouveaux marchés afin de préserver une activité viable. Globalement, les carnets sont tout juste à niveau, portés principalement par le second œuvre qui compense les résultats assez décevants du gros œuvre. Les prévisions à court terme sont peu ou prou encourageantes, bien que les chefs d'entreprise envisagent par ailleurs une nouvelle légère contraction des tarifs pratiqués.



BÂTIMENT

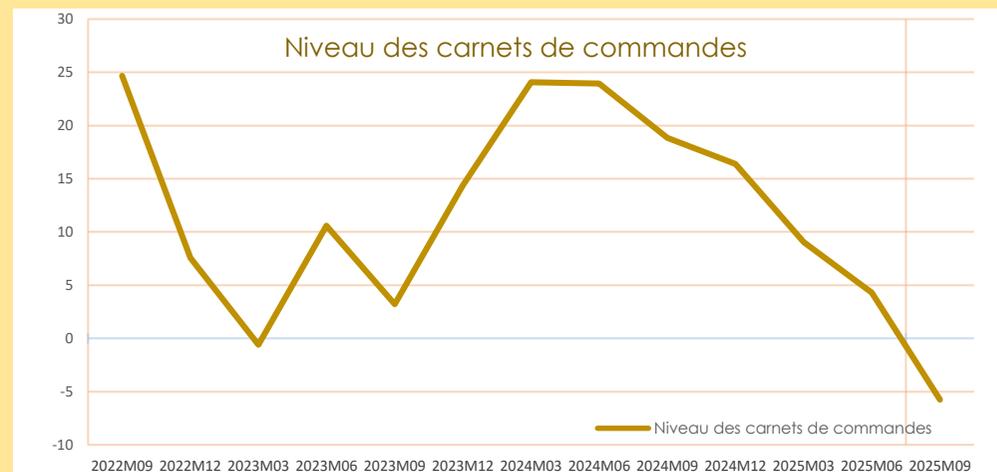
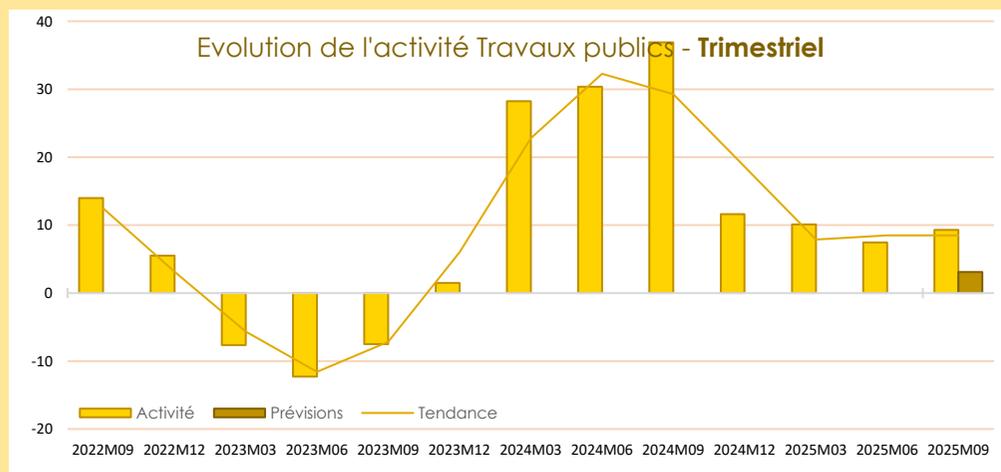




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Une nouvelle hausse d'activité est enregistrée au troisième trimestre. Cependant, les carnets de commandes sont désormais jugés en dessous des attentes du fait de la diminution des appels d'offres. En effet, l'attentisme prévaut avec l'approche des élections municipales et l'instabilité politique actuelle. La concurrence s'intensifie donc, provoquant une diminution des prix des devis, qui devrait se poursuivre sur la fin de l'année. Les effectifs stagnent, il reste difficile de trouver des candidats, même si les entrepreneurs souhaiteraient toujours embaucher dans les semaines à venir. Une légère progression du nombre de mises en chantier est attendue au dernier trimestre de l'exercice 2025.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 region44.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*